



LE CHÂTEAU DE VARENNES

Le charme d'hier conjugué à l'esprit du présent

VARENNES D'HIER À AUJOURD'HUI

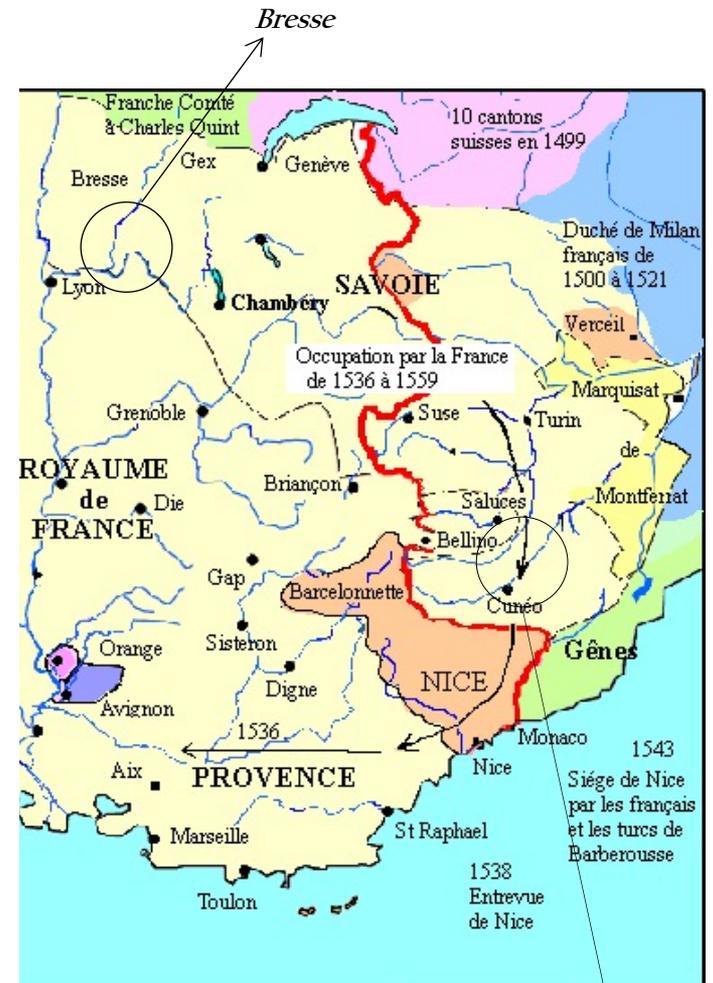
▪ *Des origines italiennes*

Famille aristocratique originaire du Piémont, les Truchis se sont établis en Bourgogne en 1601 lorsque le roi Henri IV échangea le marquisat de Saluces contre la Bresse Bourguignonne avec le Duc de Savoie.

Les premières traces de la famille remontent à 1504, date à laquelle il est stipulé que Barthélemy Trucchi, réside à Cental, une petite ville du marquisat de Saluces dans le Piémont. Il est à noter qu'une branche italienne de la famille habite toujours la région et porte encore le nom « Trucchi ».

Vers 1560, François, troisième fils de Barthélemy, rejoint la secte des Vaudois qui est proche du protestantisme. En 1558, lors des affrontements dans le Piémont entre les armées de Charles Quint et de François 1^{er}, la ville de Cental est incendiée et François de Truchis perd tous les titres et archives de la famille.

Le 2 juillet 1601, après l'échange Saluces contre Bresse, Samuel de Truchis quitte l'Italie pour se réfugier en France où l'édit de Nantes (1598) accorde depuis 1598 la liberté de culte aux protestants. Il s'installe avec sa famille en France et est nommé par Henri IV Lieutenant particulier et assesseur criminel au siège présidial de Bourg en Bresse. Il possédait également les titres d'avocat au Parlement de Bourgogne.



Marquisat de Saluces

LA FAMILLE TRUCHIS DE VARENNES

Samuel de Truchis fit l'acquisition des terres de Varennes en 1610 et son nom italien Trucchi a été francisé en « de Truchis ». Cela fait donc quatre siècles que le domaine de Varennes est transmis de père en fils.

A la suite d'une enquête du recteur de Saluces démontrant que la famille Truchis est établie à Centale depuis plus de 700 ans où elle exerce la profession d'avocat. La Duchesse de Savoie confirme son origine « noble et ancienne ». Cette lettre est entérinée par le Sénat ducal de Turin le 6 septembre 1647. Il faut se souvenir que les archives ont été perdues à la fin du XVIème siècle et il était donc crucial pour la famille de faire reconfirmer son statut d'authentiques aristocrates afin de récupérer tous les privilèges afférents à ce statut (notamment l'exemption d'impôts !).

Le 12 août 1648, le Roi Louis XIV confirme à Pierre de Truchis, fils de Samuel, ses titres de noblesse par lettres patentes enregistrées au greffe de la chancellerie de France. Le titre de Comte est accordé aux aînés de la famille. Après la révolution, les Truchis vont conserver des titres de courtoisie (Comte et Vicomte de Truchis de Varennes) comme le reste de la noblesse française.

L'histoire de la famille est désormais intimement liée à la Bourgogne où plusieurs de ses membres occupèrent des fonctions éminentes au sein du parlement régional, de l'armée ou du clergé.



Samuel, premier Comte établi en France

CONSTRUCTION DE L'ACTUEL CHÂTEAU

Le premier château familial avait été construit à Lays (à quelques kms de Varennes et situé en bord du Doubs). Jean-François, Comte de Truchis et petit-fils de Pierre laissa à son frère cadet, Benoît, le domaine de Lays et prit en échange la seigneurie de Terrans, Frontenard et Varennes. Le château actuel fut construit sur l'emplacement d'un château pré-existant. Varennes fut choisi pour sa situation en léger relief (300m au-dessus du niveau de la mer).

Le corps principal du château de Varennes date donc du XVIIIème siècle et arbore fièrement le blason des Truchis en son fronton. Ce blason se retrouve également sur les plaques de cheminée des salles de réception ainsi que sur l'argenterie et la vaisselle de famille. Les salles de réception d'une hauteur de 4 mètres 20 ont conservé leurs décorations murales, peintures, portraits et mobilier d'époque.



EXTENSION ET NOUVEAUX BÂTIMENTS

Au début du XIX^{ème} siècle et du fait d'une succession d'acquisitions, la famille possédait une bonne moitié du village de Varennes, soit plusieurs centaines d'hectares de terres et de forêts de bonne qualité.

Claude-Francois de Truchis, 8^{ème} du nom, a agrandi significativement la surface des bâtiments, la portant à plus de 1500 m² pour le bâtiment principal et 3000 m² supplémentaires pour les dépendances (appelées également les communs ou Orangerie).

Les communs regroupent une ferme (poulailler, écuries à chevaux, étables, pigeonnier, granges, potager, verger...), une forge, une menuiserie, une laiterie et une boulangerie avec deux fours à pain. A cela s'ajoutaient des maisons de village pour les domestiques, une exploitation forestière de grande envergure, des terrains de chasse ainsi que des vignes, les habitants du château (châtelains et fermiers) étaient ainsi totalement auto-suffisants pour leur nourriture et leur chauffage.

L'ajout de deux ailes s'est fait en totale harmonie avec l'architecture XVIII^{ème} du corps de bâtiment principal et rien ne permet de distinguer maintenant les parties ajoutées des parties les plus anciennes. Depuis plus de deux siècles, le château a conservé le raffinement qui prévalait à l'époque de sa construction.

Le Château en 1880



Entrée principale avec maisons de gardiens en 1885

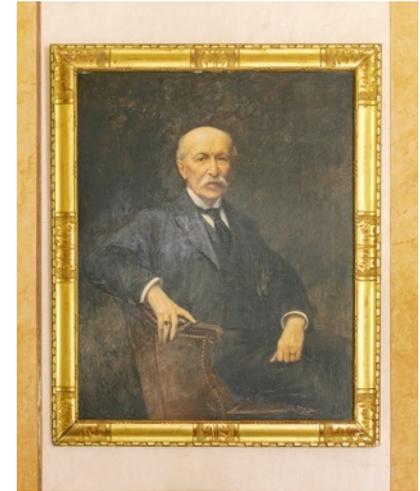


LES TRAVAUX DE LA FIN XIXÈME

1880: Aménagements intérieurs effectués par Stanislas de Truchis

Construction de la salle à manger actuelle toute en boiseries (faite avec les chênes du parc dans la menuiserie des communs) en remplacement d'un ancien bureau

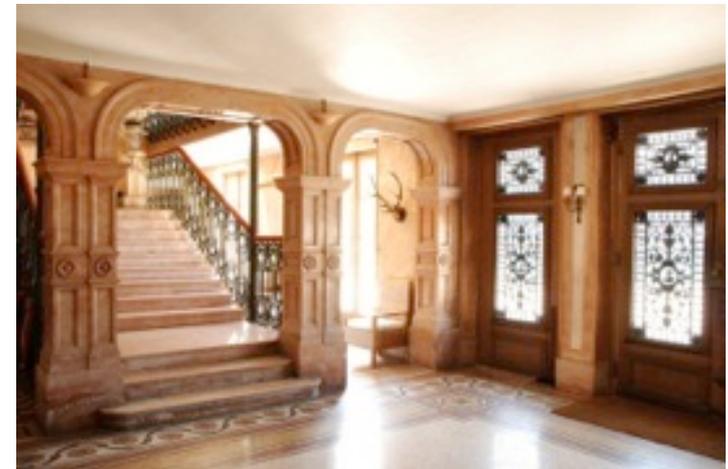
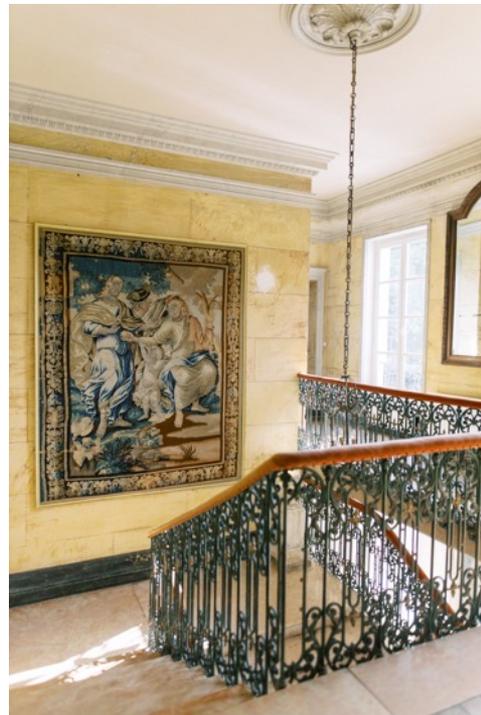
Aménagement de l'escalier principal et du grand vestibule par des artisans venus spécialement d'Italie



Stanislas de Truchis



Salle à manger de style anglais



Grand vestibule et escalier principal de style vénitien

PHOTOS ANCIENNES DE VARENNES

Depuis quatre siècles, le château se transmet de génération en génération. C'était une résidence de vacances pour la famille Truchis qui avait aussi un pied à terre à Lyon à 160 km de là (ils ont ensuite déménagé à Paris). L'arrière grand père du propriétaire actuel était fan de photographie à la fin du XIXème siècle (il avait même son laboratoire personnel dans une annexe de sa chambre) et de nombreux témoignages (journaux intimes, photos...) nous sont restés de cette époque où flottait une réelle douceur de vivre.

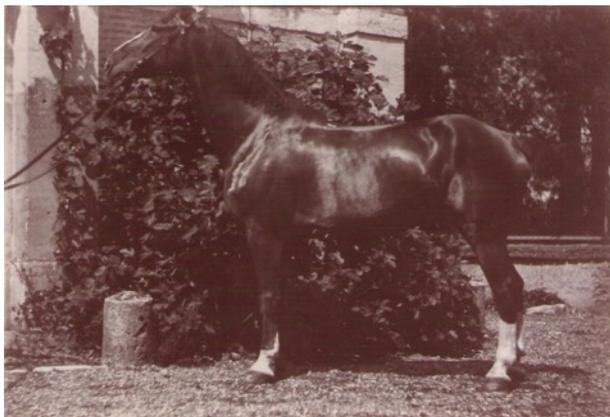
*L'arrière grand-mère
du propriétaire actuel
en 1895*



*Le Baron Charles de Truchis et
son épouse Elisabeth Saint Olive*



*L'équitation était une des
activités préférées de
l'aristocratie de l'époque.
L'ancienne sellerie très
fournie en témoigne*



*La Baronne Charles de
Truchis en promenade sur le
Doubs à Varennes*



LA CHAPELLE

- La chapelle de style roman bourguignon a été construite entre 1913 et 1924 par Stanislas de Truchis, l'arrière grand-père de l'actuel propriétaire qui y a consacré l'argent mis de côté pour la dot de sa fille prématurément décédée avant de pouvoir se marier (la construction a été interrompue pendant la première Guerre Mondiale où son fils Jean a été gravement blessé). L'église de Varennes ayant été détruite à la Révolution, la chapelle est consacrée (ce qui est très rare), ce qui signifie que l'on y organise encore des cérémonies religieuses plusieurs fois par an.
- Le journal de la construction de la chapelle a été récemment retrouvé dans les archives familiales, il explique en détail les sources d'inspiration architecturale des bâtisseurs, notamment l'abbaye de Cluny.



LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Malgré son statut de vétéran de la première Guerre Mondiale, Jean (grand-père de l'actuel propriétaire) a souhaité être mobilisé également durant la « drôle de guerre ».

En son absence, son épouse et ses cinq enfants quittent Paris pour s'installer à Varennes jusqu'en septembre 1940, quatre jours avant l'arrivée de troupes allemandes qui occupent le château en attendant que la ligne de démarcation soit délimitée par la rivière voisine, le Doubs. Lorsque les Allemands battent retraite en 1944, ils occuperont le château pour la seconde fois.

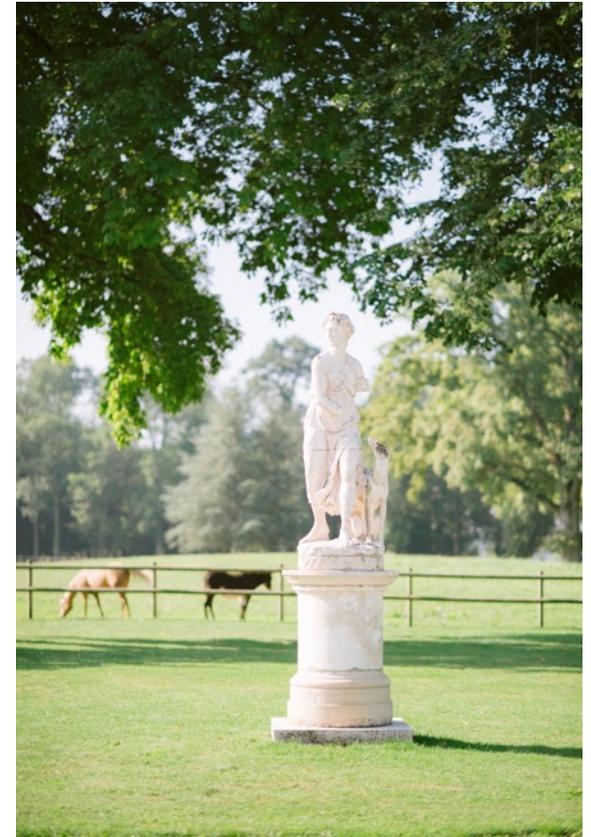
La famille se réfugie alors dans le Puy de Dôme, dans un domaine appartenant à l'épouse de Jean et revient lorsque Varennes est définitivement implanté dans ce qu'on appelle la zone libre (non occupée par les Allemands). Du fait de la proximité avec la ligne de démarcation située à 500 mètres, de nombreux réfugiés ont été cachés dans la chapelle après être passés en zone libre. La famille restera à Varennes durant le reste de la guerre.



1950 : AMÉNAGEMENT DU PARC

Au nord du Château, les très classiques jardins à la française bordés de buis sont agrémentés de carrés en tilleul.

Afin d'améliorer la perspective sur le château et les communs, Jean de Truchis a acquis aux enchères la très belle statue de Diane chasserresse qui date du XVIIIème siècle et l'a implantée sur l'aile Sud du parc. La statue se trouvait auparavant dans un superbe hôtel particulier dijonnais qui a été malheureusement détruit. Au total, le parc et les forêts attenante occupent une surface d'une centaine d'hectares autour du château.



EN ROUTE VERS LA 15^{ÈME} GÉNÉRATION

Le fils de Jean, Stanislas, a hérité du domaine en 1992. Très soucieux du maintien de la propriété dans la famille, il a fait de gros travaux de préservation (réfection des toitures des communs) et il a aussi agrémenté le jardin d'une magnifique piscine.

Aymeric le propriétaire actuel et fils de Stanislas a entrepris de lourds travaux sur les batiments intérieurs et les jardins. Ces travaux visaient d'abord à assurer une sécurité et un confort optimal aux résidents. Par ailleurs, une équipe de designers et de paysagistes talentueux ont été embauchés pour moderniser le domaine sans perdre l'âme du lieu.

Ce qui rend unique Varennes, c'est d'avoir été habité pendant quatre siècles et quinze générations par une même famille qui y a accumulé des souvenirs inestimables (journaux intimes, photos, mobilier etc). C'est une grande fierté pour nous d'avoir été classés par le Ministère de la Culture dans l'ISMH (Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques).



Vaisselle aux armes de la famille

UNE COMMUNAUTÉ FAMILIALE

Trois châteaux familiaux dans trois villages voisins

Il est à noter qu'en sus du château de Lays, une troisième propriété familiale est située à quelques km de Varennes. Le château de Terrans a été construit en 1761 par Guillaume de Truchis, Chevalier de Saint-Louis et lieutenant de roi des ville et citadelle de Chalon-sur-Saône. Guillaume de Truchis était le second fils de Jean-François, le bâtisseur de Varennes.

Le château de Terrans a été construit par un célèbre architecte nommé Edme Verniquet et connu notamment pour avoir travaillé à l'aménagement du jardin des plantes avec Buffon. Classé monument historique, c'est un superbe exemple de l'architecture classique du XVIIIème siècle dans le style des hôtels particuliers de Dijon.

Il est extrêmement rare de trouver en France un ensemble de trois châteaux appartenant depuis leur origine à la même famille et tous situés dans un périmètre de 10km².



Château de Lays



Château de Terrans

UN HÉRITAGE PRÉSERVÉ

- **Le blason familial**

Azur et or, telles sont les couleurs du blason Truchis qui montre un casque de profil orné de panaches et d'un lion brandissant une épée, le tout surmontant un écu sur fond azur où deux lions dorés entourent un pin d'or. Sur la bannière flotte la devise de la famille: Virtute et Viribus – Par le courage et la force, témoignage des valeurs aristocratiques de l'époque. L'aristocratie étant le bras armé de la société féodale, courage et force étaient des qualités hautement nécessaires et valorisées.

Les armoiries de la famille se retrouvent en différents endroits : fronton du bâtiment principal du château, portraits des ancêtres, plaques de cheminée, vaisselle, argenterie, linge de maison...



*Blason Truchis de Varennes
Royaume de France*



*Blason Truchis de Varennes
Duché de Savoie*



Armoiries sur assiette et argenterie anciennes

TOUS LES PORTRAITS SONT DE LA FAMILLE



RÉNOVATION DU CHÂTEAU DE VARENNES

- Les luxueuses suites, ont été rénovées en utilisant des matériaux et des équipements de grand qualité tout en préservant le charme ancien et unique du lieu.
 - ✓ Les tissus, couvre-lits et coussins ont été réalisés à la main sur mesure
 - ✓ Les meubles anciens sont issus des collections familiales. Ils ont été retapissés avec des tissus provenant des plus grands éditeurs (tissus Dedar/Hermes ou Elitis ou Osborne & Little). Tissu Kenzo Lelièvre pour le canapé conversation (le « toi et moi ») dans le couloir du second étage
 - ✓ Les peintures et papiers peints ont également été sélectionnés auprès de grandes marques (Osborne & Little, Elitis, Farrow&Ball...)
 - ✓ Les salles de bains ont été faites sur mesure en marbre d'Italie ou du Portugal



LES CUISINES



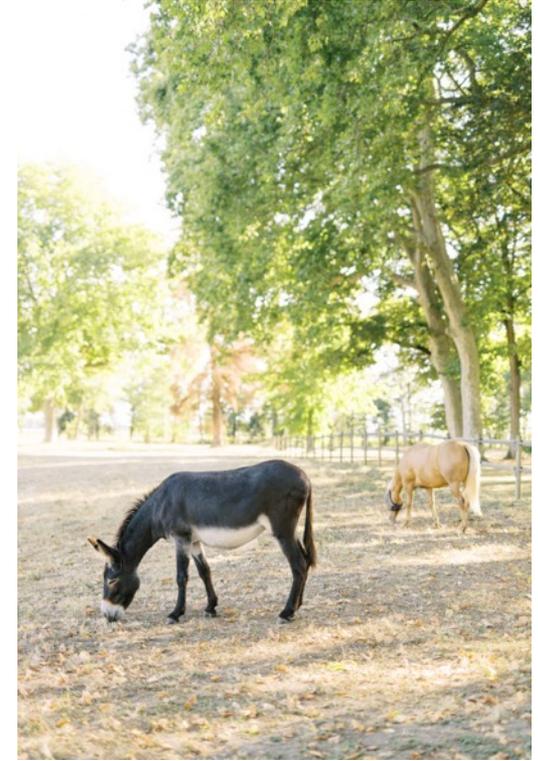
- Les invités ont à leur disposition une grande cuisine conviviale dans le château et nos chefs ont leur propre cuisine dans l'Orangerie. Nous avons choisi de ne pas refaire une cuisine de château traditionnelle avec des cuivres aux murs car nous souhaitons fournir des équipements modernes sans alourdir la pièce.
- Au lieu de cela, nous avons décidé de tirer parti de la forte luminosité en ouvrant un accès direct au jardin et en apportant un esprit contemporain très gai via l'utilisation de couleurs toniques comme le framboise et le fuschia. Cela donne un contraste assez inattendu dans le contexte du château mais l'effet est très réussi.

LES SALLES À MANGER



- La grande salle à manger était précédemment un bureau et elle est restée dans un style très anglais avec le portrait d'une ancêtre écossaise trônant en bout de table.
- Les murs de la petite salle à manger sont ornés de tableaux des bords de Seine peints par Paul Louchet (un arrière grand-oncle du propriétaire qui était issu de l'École de Fontainebleau et proche des impressionnistes)

LES EXTÉRIEURS



- La piscine a aussi été traitée dans un esprit mix and match moderne/ancien: son tracé et ses lignes sont contemporains mais on l'a entourée d'un sol en pierre de Bourgogne en harmonie avec la façade du bâtiment principal tout proche.
-
- Une terrasse avec une voile d'ombrage (la plus grande disponible en Europe) permet d'avoir un coin lounge à côté des jardins à la française. Il y a aussi un verger, un potager et un enclos à poneys

LES DÉPENDANCES

- Varennes a la particularité d'abriter des dépendances plus vastes encore que le château principal. Construites au XVIIIème siècle et utilisées jusqu'à récemment comme ferme, elles sont en bon état de conservation et ajoutent au charme authentique du domaine.



Les dépendances sont constituées de l'ensemble des bâtiments formant une cour carrée sur la gauche de la photo



Le pigeonnier de la ferme

LES TRAVAUX LES PLUS RECENTS

Un tennis a été ajouté à l'arrière du chateau ainsi qu'un champ de lavandes. Nous avons aussi recréé un grand potager et le verger. Tout pousse très bien grace au micro-climat très chaud et sec de Varennes!





Pour avoir de nos nouvelles, vous pouvez consulter notre instagram: @chateaudevarennes ou notre site web www.chateaudevarennes.net